L'un des bureaux de l'Office européen des brevets. © dpa/picture alliance via Getty I

Syndicat : "Culture de l'épuisement professionnel" à l'Office européen des brevets à Rijswijk

Il y a des gâteaux, des discours de ministres et d'un président, mais sous les guirlandes, les choses se gâtent lors de l'anniversaire festif de l'Office européen des brevets à Rijswijk, qui célèbre son 50e anniversaire. Le personnel attire l'attention sur une "culture de l'épuisement professionnel". Cela conduirait également à de mauvais brevets et donc à des problèmes pour les entreprises.

Dans les bureaux de l'Office européen des brevets, il existe "une culture de l'épuisement professionnel causée par une charge de travail excessive". Cela conduit le personnel à commettre davantage d'erreurs dans la rédaction des brevets pour les nouvelles inventions. Ce qui, à son tour, peut conduire les entreprises à se retrouver plus souvent dans des procédures judiciaires concernant ces nouvelles inventions.

Tel est le résumé d'un cri d'alarme récemment mis en ligne par le syndicat interne de l'Office des brevets. L'Office européen des brevets (également connu sous le nom d'Office des brevets) compte 6300 employés, des bureaux à Rijswijk, Munich, Berlin, Vienne et Bruxelles, un budget de 2,5 milliards et traite toutes les demandes de nouveaux brevets (aka : patents) pour 44 pays européens.

La grande organisation européenne célèbre son 50e anniversaire jeudi, avec un discours du ministre néerlandais des affaires économiques, Micky Adriaansen, et des messages vidéo du chancelier allemand Scholz et de la présidente de la Commission européenne, Mme Von der Leyen, entre autres.

Le personnel se sent bousculé, les employés doivent évaluer de plus en plus de demandes de brevet en même temps.
Employé Office européen des brevets

Mais les choses se gâtent sous les guirlandes, selon le message du syndicat. "Le personnel se sent bousculé, il doit évaluer de plus en plus de demandes de brevets dans le même temps", explique à ce site un membre du personnel qui souhaite garder l'anonymat. Il ne s'agit plus de qualité, mais de quantité, ajoute l'employé. Cette situation met également en péril le principe des quatre yeux. "Il y a de moins en moins de temps pour vérifier avec son collègue si une évaluation est correcte.

Alors que la qualité est si importante. L'Office des brevets a reçu près de 200 000 demandes de brevet l'année dernière. Il peut s'agir d'une personne qui a conçu un pneu de vélo qui ne peut pas se dégonfler, ou d'une petite pièce exclusive d'une machine hautement spécialisée. Si l'inventeur obtient un brevet, les autres entreprises ne sont pas autorisées à copier simplement le produit.

Les mauvais brevets causent des problèmes

Et c'est là, selon l'employé, que les choses risquent de mal tourner. "De mauvais brevets sont délivrés, ce qui pousse les entreprises à fabriquer des produits pour lesquels quelqu'un d'autre a déjà un brevet. De cette manière, le système des brevets pourrait être menacé".

Cette affirmation semble être soutenue par Beat Weibel, vice-président du géant de l'électronique Siemens. Il cite un groupe d'entreprises, dont Ericsson, Siemens, Nokia et Bayer, qui se plaignent de l'Office des brevets. Les entreprises consacrent de plus en plus de temps à la description précise d'un brevet, tandis que l'Office prend de moins en moins de temps pour l'examiner", écrit-il sur LinkedIn. Selon lui, dans 90 % des recours déposés auprès de l'office, le brevet délivré est (partiellement) annulé "en raison de problèmes qui auraient déjà dû apparaître lors de l'évaluation initiale".

L'atmosphère d'anxiété qui régnait sous le précédent directeur a certes changé, mais une culture de l'épuisement professionnel a pris sa place
Syndicats

L'agitation qui règne à l'Office des brevets est remarquable. Il y a sept ans à peine, le personnel avait lui aussi tiré la sonnette d'alarme. À l'époque, l'ancien directeur, le Français Benoît Battistelli, entretenait une culture de la peur. Le Français a été remplacé en 2018 par le Portugais António Campinos, qui a entamé son deuxième mandat de cinq ans l'été dernier. L'atmosphère de peur qui existait sous le précédent directeur a certes changé, mais une culture de l'épuisement professionnel a pris sa place", écrit le syndicat.

Un porte-parole de l'Office des brevets a déclaré qu'il ne répondrait pas aux plaintes du personnel avant les célébrations de l'anniversaire. Dans leurs réactions au début de l'année,

les membres de la direction ont déclaré qu'ils "ne reconnaissent pas l'image selon laquelle la quantité passe avant la qualité".

António Campinos, directeur de l'Office européen des brevets. Office européen des brevets

Cyril Rosman 04-10-23, 20:49 Dernière mise à jour : 21:38